

Le bilan fin de session Solidaire dans le déni de la réalité **Une occasion ratée de soutenir la cause palestinienne**

Dans un esprit pacifiste, Québec solidaire a toujours fait le service minimum en soutien à la lutte du peuple palestinien malgré sa distanciation vis-à-vis les propos de son député Haroun Bouazzi qui soulignait l'évidence du racisme systémique en langage codé (dog-whistle) anti-immigration présent à l'Assemblée nationale tant par la bouche du Premier ministre que par celle du chef du PQ. Dans son bilan de fin de session livré par une lettre à tous les membres, le parti ignore cette déplaisante affaire pour uniquement mettre en relief sa nouvelle porte-parole femme sans aucune référence ni au bilan parlementaire du parti ni à la conjoncture nationale ou mondiale. C'est à ce point que le député Bouazzi est absent de la photo accompagnant la lettre (tout comme la députée de Sherbrooke qui l'avait vertement critiqué). Est-ce que la ligne noire coupant la photo en deux est un symbole ?

Soit. Mais en plus de souligner qu'« *elle est la seule femme à la tête d'un parti politique au Québec [...et qu'a]u lendemain de l'élection de Trump, son arrivée a permis de placer à l'avant-plan médiatique les enjeux liés aux droits des femmes* » et qu'elle est la « *[p]remière enfant de la loi 101 à diriger un parti politique* », le parti aurait pu aussi mettre en relief qu'elle est d'origine palestinienne. N'aurait-ce pas été un moyen évident, dans la logique de son bilan tronquée, à la fois d'attirer l'attention sur le fait que c'est une femme racisée, comme coup de chapeau anti-raciste, et surtout de faire ressortir la dénonciation du génocide sioniste qu'Amnistie Internationale vient enfin de reconnaître et qui n'en finit plus malgré qu'il soit noyé dans le déboulement des événements au Moyen-Orient.

Marc Bonhomme, 8 décembre 2024
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca